

UNE OPERETTE A RAVENSBRÜCK, *Verfügbar* aux Enfers, de Germaine Tillion.

Questions : Présenter l'oeuvre et l'extrait :

AUTEUR :

Faites une recherche pour présenter l'auteur , Rappel : s'arrêter à la date du doc.

Ethnologue = qq1 qui étudie une population à travers les éléments qui la caractérisent : organisation sociale et religieuse, arts et techniques, modes de vie, liens de parenté) ds les Aurès entre 1934 et 1940 pour étudier l'ethnie berbère des Chaouis dans le cadre de sa thèse , Résistante . De retour en France au guerre moment de l'armistice de 1940, elle entre en résistance au côté de Paul Hauet et du groupe de Boris Vildé et Anatole Lewitsky. Ils travaillent à l'évasion des prisonniers, aux publications clandestines (Résistance. Bulletin officiel du comité national de salut public) et aux renseignements. Après l'arrestation de ses amis, elle devient le chef de ce que l'on appellera plus tard le réseau de résistance du « Musée de l'Homme Hauet- Vildé », avec le grade de commandant de 1941 à 1942. Dénoncée, Germaine Tillion est arrêtée le 13 août 1942, ainsi que sa mère, écrivain et résistante. D'abord emprisonnée à Fresnes, Germaine est déportée en octobre 1943 à Ravensbrück. Est NN : "Nacht und Nebel", c'est-à-dire : "nuit et brouillard". = effacer toute trace de leur existence et de leur mort.

1er acte de résistance : donne sa carte d'identité à son amie Marthe Lévy (> échappe au statut des Juifs de Vichy puis aux rafles .)



quel âge a t-elle quand elle est déportée ? *35 ans*

Rendez vous sur : <https://www.reseau-canope.fr/le-verfugbar-aux-enfers/pourquoi-avoir-ecrit-une-operette.html>

"Si j'ai survécu, je le dois, d'abord et à coup sûr, au hasard, ensuite à la colère, à la volonté de dévoiler ces crimes et, enfin, à une coalition de l'amitié - car j'avais perdu le désir viscéral de vivre", écrira-t-elle dans son *Ravensbrück* (Seuil, 1988)

En savoir plus sur http://www.lemonde.fr/culture/article/2007/05/29/le-siecle-de-germaine-tillion_916287_3246.html#3u3pqRZRrCCoapTY.99

CONTEXTE

Contexte historique :

<https://www.reseau-canope.fr/le-verfugbar-aux-enfers/conditions-de-vie-dans-les-camps.html#bandeauPtf>

Qu'est ce que Ravensbrück ? *camp de concentration (pas d'extermination) Mort lente par travail forcé qui contribue à l'effort de guerre allemand. Règne de l'arbitraire et de la brutalité , du sadisme (cf P Levi : pas de pourquoi ? cf ds Rav. p 139 édition de poche les punitions)*

*Camp de concentration : Naissent dès 1933 pour **réduquer par le travail forcé et la terreur " Arbeit macht frei "**. Qui ? les gens habituellement envoyés en prison , les asociaux càd ceux qui ne sont pas conformes à l'idéal aryen nazis (ex vagabonds ...) , srtt les opposants. Donc des Allemands. Avec la guerre = résistants venus de toutes l'Europe (à partir de 1943 à Ravensbrück)*

Le régime totalitaire vise à terroriser (et séduire cf cours) : donc les camps sont connus , les prisonniers peuvent recevoir des lettres et des colis des familles (de la croix rouge pdt la guerre) sauf les NN.

D'abord guerre à l'est donc d'abord des Slaves (Polonaises .. st dc là 3 ans avant l'arrivée de G T) que les nazis voient comme une race d'esclaves (déportée pour travail forcé) > Lebensraum.

Système des triangles cf lexique distribué .

Rav ouvre en mai 39 à 80 kms au N de Berlin . Cp pour femmes.

Organisation du camp. Direction : = SS (H) = au départ = garde personnelle d'Hitler puis st chargés de la répression et de l'extermination , Aufzeherin (gardiennes du cp F) , chef de block / baraque (= une prisonnière choisie par les SS : "sympa" ou sadique, rapporteuse Kapos expliquer, donc situation différente selon les blocks)

Rq sur les 2600 gardiennes qui achevèrent leur formation à Rav. , seules 10 % étaient volontaires (environ 300 et en 42-43 sont promues aux camps de concentration et extermination d'Auschwitz et Majdaneck , les autres = des ouvrières détenues travaillant dans l'industrie d'armement.

Contrairement à la 20 aines de SS Homme qui dirigent le camp qui sont des nazis de la 1ère heure (adhérent à la NSDAP avant 33 ou peu après) . Mais la majorité s'adapte très vite au maintien de la terreur exigée d'elle par respect de l'autorité , propagande, opportunisme, indifférence, accoutumance, manque de courage ...

Qu'est-ce qu'un Verfügbar ?

Les résistantes françaises refusent de participer à l'effort de guerre allemand. Comme elles ne collaborent pas avec l'administration du camp elles ont le statut de Verfügbar ("disponibles" , sont en bas de l'échelle) et sont employées à l'intérieur du camp pour des travaux très pénibles : terrassement quasiment sans outils ("Tu traîneras les lourdes pierres/Tu pousseras les wagonnets/Tu brouetteras de la terre/Et sans jamais te reposer »), déchargement des wagons. et

toutes les corvées imprévues." (résister) . C'est aussi refuser de participer à l'encadrement du camp.

Quel en est le contexte de rédaction ?

Contexte de rédaction : "Quand vint l'automne 1944, ce furent toutes les *Verfügbaren* françaises qui devinrent débardeurs dans le Kommando de déchargement des trains, et c'est là que, cachée dans une caisse d'emballage par mes camarades NN, j'ai écrit une revue en forme d'opérette appelée *Le Verfügbar aux Enfers*." Germaine TILLION

À l'automne 1944, les *Verfügbar* françaises sont affectées au kommando du Bekleidung. Dans les hangars destinés au stockage des vêtements, les déportées déchargent des wagons en provenance des pays occupés par le Reich et trient les biens pillés par les nazis. Vlasta Stachova, déportée tchèque parlant allemand et employée au Bauleitung, le bureau des constructions et de l'extension du camp, lui fournit le papier et les crayons.

Cependant, au moment de sa rédaction, l'ouvrage n'est aucunement conçu comme un témoignage destiné aux populations restées libres hors du camp ou aux historiens pour un hypothétique « après », car Havas, personnage de l'opérette-revue, le sait : « *il n'y a pas d'après* » (fin du texte et de l'acte III).

DESTINATAIRE :

à l'automne 1944 :

Camarades ts affaiblies , ds le camp depuis longtemps. (ne savent rien du débarquement du 6 juin 44) Ds l'opérette : "*Il ne faut pas s'habituer , s'habituer c'est accepter. Nous n'acceptons pas nous subissons.* "

Comment cette oeuvre est-elle parvenue jusqu'à nous ?

Conditions de sortie du manuscrit : le 2 avril 1945, 299 Françaises furent libérées par l'intermédiaire de la Croix-Rouge internationale de Genève, mais les NN étaient exclues de cet échange ; le 23 avril elles furent comprises dans les libérations organisées par la Croix-Rouge suédoise grâce aux négociations du comte Bernadotte.

Les prisonnières partirent cette fois avec les vêtements qu'elles avaient sur elles. Il y eut naturellement avant le départ des séries de fouilles, mais désordonnées, car celles qui venaient d'être fouillées parvinrent à se passer de main en main ce que celles qui allaient l'être, voulaient conserver. Deux « objets » clandestins plus remarquables que les autres échappèrent ainsi au contrôle : deux bébés français, les seuls survivants. Mes amies s'étaient réparties quelques-uns de mes papiers : ma petite *Imitation de Jésus-Christ* pleine de repères chronologiques traversa la fouille dans la poche de Danielle (Anise Postel-Vinay) ; une opérette que l'automne précédent j'avais écrite, cachée dans une caisse du kommando du Bekleidung, (elle s'intitulait *Le Verfügbar aux Enfers*), fut prise en charge par Jacqueline d'Alincourt [...] J'emmenais, quant à moi, d'abord ce que j'avais noté pendant les derniers jours, ensuite les identités des principaux SS du camp (camouflées en recettes de cuisine) et, enfin, une bobine photographique non développée qui représentait les jambes des jeunes lycéennes sur lesquelles le D^f Gebhardt avait fait de la vivisection. Je la gardais dans ma poche depuis le 21 janvier 1944, mais, pour ne pas attirer l'attention en cas de fouille, j'avais enroulé tout autour de vieux bouts de laine ternes et crasseux. » G Tillion, introduction à la seconde édition de *Ravensbrück* ,Paris, éditions du Seuil, 1973.¹ > avoir des preuves , témoigner

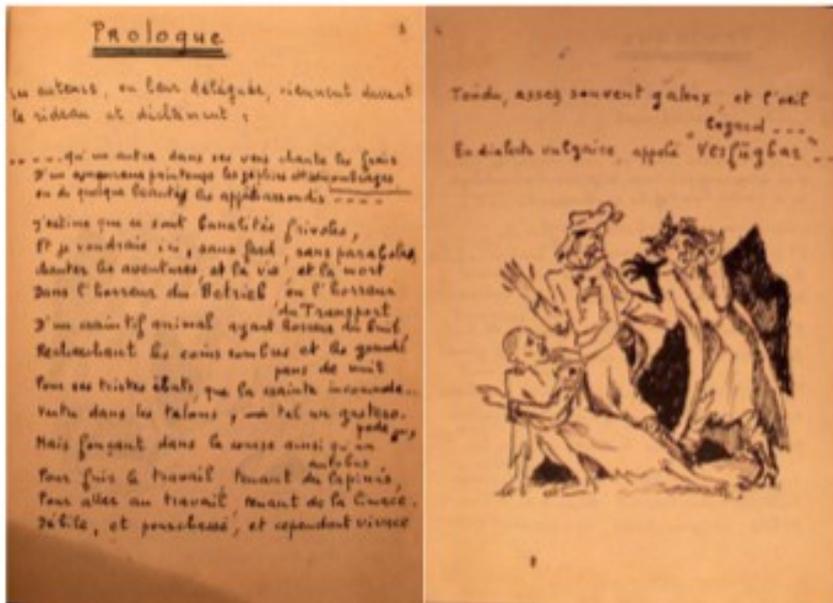
¹ Anise Postel-Vinay, dont la famille est originaire du Bélieu (Doubs) a fait des études d'allemand à l'université à Paris (Père médecin ORL à Paris) a été arrêtée pour faits de résistance (membre des services secrets britanniques) le 15 août 1942, à l'âge de 20 ans puis déportée à Ravensbrück en octobre 1943.

Contexte de publication :

Texte publié en 2005 à la demande de ses camarades : pq ? si tard ? car si G Tillion immédiatement après la guerre a fait un travail d'historien : établir les faits , et a été rapporteur des procès d'après guerre, elle a aussi repris le cours de la vie (chagrin d'avoir perdu sa mère gazée) . + contexte ap guerre cf cours term sur mémoires de guerre . Germaine TILLION a longtemps hésité à le publier car elle craignait les réactions du public face au décalage créé par l'humour de ce texte.

Jouée le 17 avril 2010 à Ravensbrück lors du 65 ème anniversaire de la libération du camp.

Le manuscrit cf ci-dessous :



Dessin de France Audoul

Texte : Sur l'air de sans y penser : <https://www.youtube.com/watch?v=nbJOMFa7c-8>

1. Quelle est la situation d'énonciation (qui parle à qui ? ds quel but ?)

Apporter des informations ds le cadre d'un témoignage : qui parle ? 2 groupes : jeunes et vieux et personnes évoquées de manière indéfinie : « on ». Qui est ce "on" Vichy, sa police qui collabore = qui? « ils " gardiens : évoquer Kapos et SS . "On" = idéologie nazie. "On" = un système et des individus au service de ce système.

2. Quel mécanisme/processus mis en place par le système concentrationnaire est dénoncé par GT ? Quels procédés d'écriture utilise GT ?

Parmi les survivantes, libérées au printemps 1945, figurent outre Anise Girard (la future M^{me} Postel-Vinay), Geneviève de Gaulle (future M^{me} de Gaulle-Anthonioz) et Denise Jacob (future M^{me} Vernay et soeur de Simone Veil).

Vieux qui st là depuis longtps (GT) / jeunes qui arrivent .
Jeunes parlent de leur vécu personnel .

2 points de vue complémentaires : jeunes : arrestat°, envie de fuir , dépossession ,
déshumanisation : Gradation : on part du superflu pour arriver aux éléments qui définissent
l'identité : bijoux , valise, nourriture vêtements, cheveux . ---> "**déféminiser**" (déshumaniser)

Vieux replacent ce vécu ds un système qu'ils expliquent aux jeunes : "on t'a "
« t'acclimater » donc ça va durer .
Opposit° Jeunes : "j'espérais que c'était fini".

Vieux : « Ms ça ne suffit pas » : donc le pire à venir + verbes au futur

Cheveux : fibre très résistante Moyeu = roue, engrenage, on met de la filasse pour serrer . Cheveu
servent aussi à faire des pulls.

Vieux ont peur de retrouver qq'l qu'elles connaissaient (cf GT et sa mère) + revivre leur propre
arrivée .

Histoire : fin du texte Choeur des vieux : En quoi ce camp contribue t-il à la guerre totale menée
par les nazis ? *Eco de guerre donc productivité , tout sert ; vaincre à tout prix donc les inutiles st
tués.*

*cf docs complémentaires . La SS, propriétaire des déportés, les utilise comme main-d'œuvre soit au
sein du camp soit en les louant à des entreprises extérieures. La journée de travail est de 12 heures
auxquelles s'ajoute le temps réservé aux quatre appels.*

*À partir de 1942, les détenus deviennent un enjeu de la guerre totale et sont mis au service de la
machine de guerre nazie. Le caractère désormais productif du camp et la règle de l'extermination
par le travail (Vernichtung durch Arbeit l'expression date de septembre 1942) s'impose à tous les
camps. À Ravensbrück, les prisonnières sont utilisées à la fabrication de pièces d'avion dans
l'annexe des usines Siemens Halske, de cartouches à la poudrerie Skoda ou encore d'obus de DCA
à l'usine Heinkel.*

*Objectifs de rentabilités peuvent ê contradictoires : Ne pas trop épuiser la m d'oeuvre car en 43
(le sort de la guerre devient défavorable à l'axe) on en a besoin et en même tps afin de débarrasser
les camps de leurs « poids morts », est mise en place dès avril 1941 l'Aktion 14f13 : la mise à mort
par gazage des « inaptés au travail ». (éviter d'avoir la carte rose) À Ravensbrück, les femmes trop
faibles ou trop âgées sont emmenées à l'infirmerie (Revier) pour y recevoir une injection mortelle,
ou désignées pour les « **transports noirs** » à destination des chambres à gaz, d'abord du camp
d'Auschwitz puis, à partir de l'automne 1944, de celle construite à Ravensbrück.*

La mère de G T est gazée le 2 mars 1945. Avait 69 ans.

Quelle est la forme du discours ? Récit + argumentat° implicite . Forme de discours : poème narratif
car raconte itinéraire d'un *Verf.* du moment où arrestation pour résistance (« j'ai dit oui" --->
dernier vers : meurt)

Histoire : Crématoire éliminer les corps en gd nb , éviter la contagion pour les SS.

**3. De quelle manière originale GT évoque t-elle un sjt aussi grave ? (les aider en demandant quel
registre ? ds quel but ?)**

Quel registre ? Pathétique (destiné à provoquer à la pitié de manière à indigner le public contre cx qui ft souffrir les victimes ; mettre en mots leur propre souffrance)

Tragique car n'ont pas le choix, vont à la mort. (pas la possibilité d'échapper à la mort, sont désespérées ne savent pas que le cours de la G a basculé)

Pour mettre à distance : Registre burlesque (manière drôle et décalée pour évoquer un sjt grave cf dramatique pour provoquer un recul critique) : humour noir « *place à l'oeil , ta graisse encore servira* » , utilisation des chansons populaires et gaies des 30's , niveau de langue oral un peu familier) comparaison avec un bébé naissant , à la X terrible ms réel car c'est une autre « vie » qui commence. Au début de son exposé le naturaliste expose la genèse du *Verf. né " de la conjugaison d'un gestapiste mâle et d'une résistante femelle "*

CONCLUSION Français/ histoire portée du l'oeuvre : En quoi est-ce une oeuvre de résistance ?

Cette pièce présentée comme une fiction pour résister à la barbarie au non sens sans fuir la réalité. Chanter et mémoriser (vers, rimes suivies), travailler ensemble sur le texte et mettre en forme, l'autodérision = moyen de résister en étant solidaire et en gardant sa dignité d'être humain , en gardant son identité . Par "*le rire qui est le propre de l'homme*" Rabelais .

Car jouer, rire c'est déjouer l'objectif nazi qui vise à la déshumanisation et à l'obéissance aveugle.

Cette pièce comporte aussi de nombreuses informations sur le fonctionnement d'un camp de concentration > la fiction sert aussi à transmettre la vérité , la réalité.

Au camp la résistance continue :

Ds la pièce forme de la conférence , de l'exposé du Naturaliste , GT ethnologue ---->

Résister , par la compréhension des mécanisme de déshumanisation, donc la mise à distance.
" les armes de l'esprit"

Résister par le rire

Résister en refusant le travail càd étant *Verfügbar* = refuser le système ou le saboter : les terrassières remuent la terre sans la déplacer. Sabotage post mortem : son cadavre n'a plus de graisse impossible de faire des savons.

l'Ultime résistance = survivre .

Travail en cours de Fçs : Mettre en scène aujourd'hui cette pièce.

Réfléchir à : Comment donner à ressentir l'horreur ? (*pas visuel , mais à travers le texte*)

Rire de tout ? GT n'évoque pas la mise à mort des nouveaux nés.

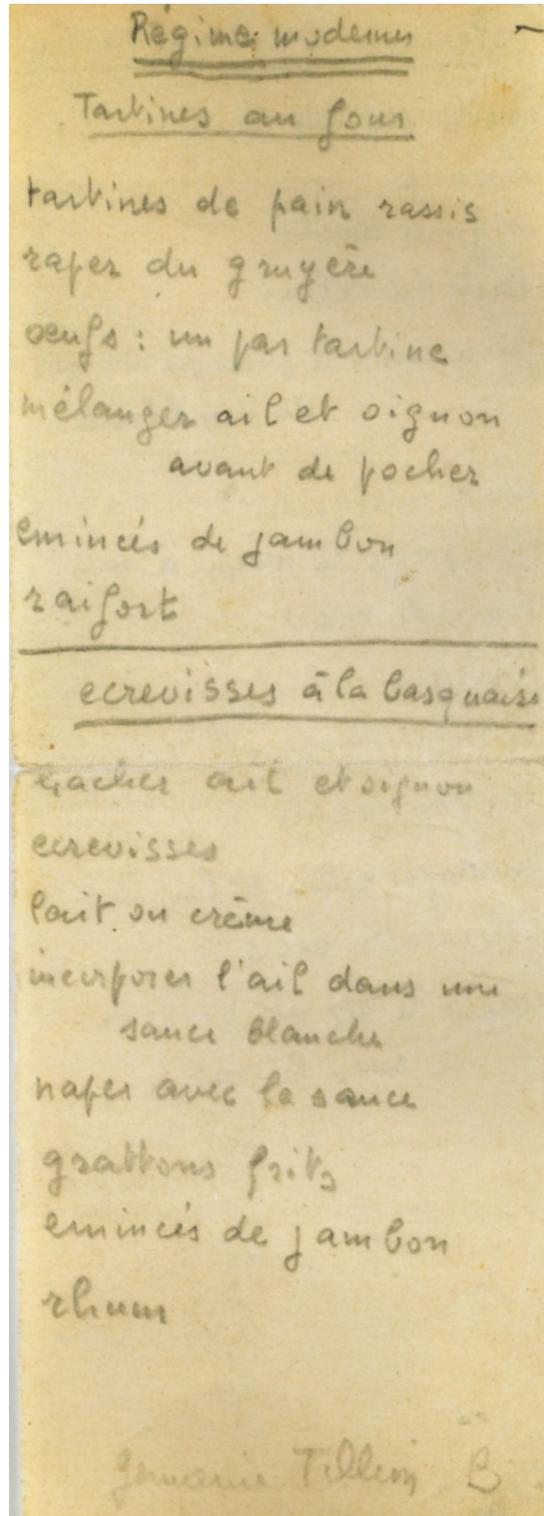
Témoigner à travers le jeu théâtral ? (mise en scène , jeu ?)

Résister c'est aussi témoigner :

Dans le camp résister pour GT c'est aussi collecter des infos pour élucider le sort des femmes, rassembler des faits des chiffres , notamment auprès des détenues qui travaillent dans l'administration du camp .

Collecter des **preuves** , les archives du camp seront incinérées par les nazis et G Tillion qui en 1946-47 assiste au procès de Ravensbrück qui se tient devant un tribunal militaire anglais

Comment ? l'exemple des "Tartines au four"



Solution = acrostiche : recette = forme de résistance : se rappeler un bon moment , rassasier sa faim avec une nourriture imaginaire + aide mémoire Trm(m)mer et G (H)el(l)inger = SS du camp. Svt codage : bien **battre** les oeufs = dénoncer la brutalité de celui ou celle dont on parle.

Tromer = médecin chargé des sélections pour la Chambre à gaz (humour très noir Tartines au four)

Avoir des preuves :

"Ce que l'on sait aujourd'hui sur la vivisection à Ravensbrück, mes camarades NN et moi, nous l'avons appris en quarantaine, donc dès notre arrivée au camp. Ensuite, nous en avons parlé et reparlé avec nos camarades les « Lapins » qui se trouvaient dans le même block que nous, le block 32. Les procès des médecins ne firent donc que confirmer une masse de connaissances précises, exactes, accumulées et mémorisées en captivité par les prisonnières. Après la Libération, en 1948, à Paris, Nina Iwanska et moi-même, nous avons remis en ordre et relu son récit, mais nous n'avons fait que reprendre par écrit une « science orale de la prison ... Aussitôt après les « opérations », les prisonnières polonaises de Ravensbrück surent que celui qui les avait utilisées comme « lapins de laboratoire » était un chirurgien SS de renommée internationale, le Pr Karl Gebhardt , ami d'enfance de Himmler et patron de la clinique de Hohenlychen, clinique de luxe, réservée aux grands du régime et voisine du camp de Ravensbrück. Les victimes de cet illustre professeur de médecine étaient en majorité de très jeunes étudiantes de l'université polonaise de Lublin, et, parmi elles, il y avait des lycéennes qui n'avaient pas passé l'âge de l'enfance. Depuis le premier jour, nos amies «Lapins» nous firent entièrement confiance, et réciproquement; et, quand elles volèrent aux douches un appareil photo graphique contenant une pellicule non impressionnée et qu'elles eurent photographié leurs jambes mutilées (en prévision de leur exécution et pour qu'il reste une trace), C'est à moi qu'elles confièrent la bobine non développée. " *Ravensbrück*" p 56 de l'édition de poche de 1988

Entre juillet 1942 et août 1943, 74 jeunes prisonnières polonaises ont subi d'horribles expérimentations médicales dans le camp de Ravensbrück. Le Dr Gebhardt avait été accusé par Hitler d'avoir causé la mort d'un officier SS en ne le traitant pas par sulfamides (antibiotique courant à l'époque). Pour se défendre, Gebhardt a essayé de prouver que ces sulfamides n'étaient pas efficaces en créant des plaies chirurgicales chez 74 jeunes Polonaises et en les infectant volontairement avec des germes très virulents insensibles aux sulfamides. Ces femmes, traitées comme de vulgaires animaux de laboratoire, étaient appelées des « lapins ». Un grand nombre sont mortes dans d'atroces souffrances. Certaines ont réussi à prendre en photo leurs jambes mutilées et à faire passer la pellicule photo à Germaine Tillion qui l'a cachée jusqu'à sa libération du camp. Himmler était tout à fait au courant de ces expérimentations humaines qu'il encourageait.

"De rares documents avaient cependant échappé à la destruction, et j'en connaissais trois.

Le premier d'entre eux, intitulé *HäftlingsUberstellung nach Mittwerda* (« transfert de détenues à Mittwerda »), était une des listes de condamnées que les SS triaient chaque soir et jetaient dans le camion qui faisait la navette entre l'annexe d'Uckermark et le terrain clôturé où se trouvait le Krematorium. Cette liste, datée du 6 avril 1945, la seule qu'une prisonnière avait pu cacher au péril de sa vie, comportait 496 noms, et sur la dernière page le commandant de Ravensbrück, Fritz Suhren, avait apposé sa signature : *Suhren SS-Sturmbannfuhrer u. Lagerkommandant*. Mentant intelligemment au cours de son procès - c'est-à-dire sur ce qui l'incriminait et ne pouvait pas facilement être vérifié -, il avait reconnu et décrit la chambre à gaz (qui ne pouvait être ignorée ni des gardiens ni des prisonnières) tout en niant sa propre présence au camp dans la période où elle avait fonctionné. Quand on lui mit le document sous les yeux, il s'inclina." p 13

POURQUOI témoigner et apporter des preuves ?

"Pendant des dizaines d'années, nous, les plus concernées, nous avons surtout pensé au sort de ceux et de celles que nous avons perdus, mais désormais nous-mêmes, derniers témoins, nous sommes déjà des absents, des absentes, et ce qui reste actuel, plus actuel que jamais, c'est l'aventure advenue il y a un demi-siècle à un grand peuple, notre égal, notre voisin - et ce sont aussi les

tentations auxquelles il a succombé, car celles-ci n'ont pas cessé de croître, et elles croîtront encore... Tuer ceux qui sont "en trop" ? Certains en rêvent aujourd'hui sur tous les continents" p 21
> négationnisme et car mécanismes toujours à l'oeuvre .